

Editorial

.....

Suite à l'annonce publique du dossier occupant l'essentiel du présent *Bifrost*, un certain nombre de réactions crispées nous sont parvenues, aussi bien via le courriel de la revue qu'à travers les pages de certains forums spécialisés. Pour consternantes qu'elles soient, tant elles soulignent l'existence des chapelles et le conformisme navrant qui fait loi au sein du merveilleux petit monde des amateurs d'Imaginaire, ces réactions n'en sont pas moins agaçantes. Comment ? *Bifrost* se sacrifie sur l'autel du fantastique au simple prix d'un sujet vendeur ? *Nous*, l'ultime bastion d'une science-fiction garantie « pure et dure », consacrons un numéro aux... *vampires* ? Que les choses soient donc une fois de plus mises au clair : *Bifrost* n'est le bastion de rien ni de qui que ce soit, et certainement pas d'un genre littéraire. Nous ne défendons aucune littérature au détriment d'une autre, d'abord et avant tout parce que nous considérons qu'il n'existe pas plusieurs littératures mais une seule, une littérature dotée d'une frontière fondamentale en son plein milieu, la bonne et la mauvaise. Voilà ce que nous défendons, l'idée de cette frontière, que nous nous appliquons à travers chaque numéro à définir à grands coups d'enthousiasmes et/ou de consternations — et se sentir contraint de réaffirmer ici pareille évidence après quinze années ou presque d'existence, oui, ça agace. Bien sûr, *Bifrost* a des inclinaisons. Marquées vers la science-fiction, il est vrai, tant nous considérons ce genre comme essentiel et majeur — un penchant que notre prochain numéro ne manquera pas de réaffirmer à travers un opus consacré à un état des lieux de ce domaine littéraire. Mais nous n'avons pour autant jamais caché notre intérêt vis-à-vis de l'ensemble des genres constitutifs de l'Imaginaire, jamais hésité à consacrer un dossier à... disons, la *fantasy*, à publier une nouvelle que nous tenions pour excellente sous prétexte qu'elle ressortissait davantage au fantastique qu'à la science-fiction, voire au polar. Ce *Bifrost* est un spécial *vampires* ? Et pourquoi pas ? Voilà une figure majeure de la littérature depuis plus de deux siècles, un mythe millénaire qui rayonne dans la plupart des cultures humaines et des genres littéraires (y compris en science-fiction ; on renverra le lecteur curieux à *Vision aveugle*, de Peter Watts, sans doute le meilleur roman de S-F « pure et dure » publié en 2009, une S-F pleine de... *vampires*), bref, un thème incontournable et fondateur. Et tant mieux si ce thème est à la mode : l'ambition de *Bifrost*, c'est aussi d'être lu. On soulignera enfin que le fait qu'un sujet soit « porteur », comme disent nos amis du marketing, n'interdit pas de traiter ledit sujet avec pertinence, de l'aborder sous un angle historique, culturel, scientifique et, bien sûr, littéraire. C'est ce que nous nous sommes efforcés de faire ici : donner quelques clés, quelques pistes, cibler les incontournables et leurs sources — comme à notre habitude. Car le sujet le mérite, ne serait-ce que par le simple constat de son rayonnement, de son cheminement historique. Et au risque de se répéter : nous ne sommes les gardiens d'aucun temple, les zéloteurs d'aucune chapelle, n'était celle du plaisir de découvrir et lire des textes de qualité.

Point.

Isirotib3

Pour le reste, et avant de vous laisser vous faire tranquillement grignoter la jugulaire au sein des pages qui suivent, je rappellerai que le présent numéro est le dernier *Bifrost* de l'année 2010. Ce qui signifie que le prochain, notre soixante et unième opus, sera le premier de l'année 2011 (en librairie le 20 janvier). Aussi, à l'instar de chaque premier numéro de chaque nouvelle année, ce *Bifrost*-là proclamera les résultats des Razzies, les prix du pire, qui récompensent le plus médiocre de l'année écoulée au sein du paysage éditorial — et franchement, y a du grain à moudre... Depuis bientôt trois ans, ce prix est doté d'une catégorie « Prix des lecteurs », votre catégorie. Aussi votez, votez pour ce que vous voulez pourvu que ce soit le plus pitoyable, le plus ridicule, le plus énervant, le plus putassier. Un auteur, un critique, un éditeur, un illustrateur, un label, une revue (*Bifrost* !?), un traducteur... à vous de voir. N'oubliez pas non plus que vous pouvez désigner jusqu'à trois candidats (maximum), numérotés par ordre de préférence ; et si l'aventure d'une petite justification de vos lauréats sur deux/trois lignes bien senties vous tentent, histoire d'enfoncer le clou, faites-vous plaisir... Pour ce faire plusieurs méthodes : l'envoi postal classique ; le vote par courrier électronique directement à la rédaction (revuebifrost@gmail.com) ; ou encore via notre site Internet, qui est aussi celui des éditions du Bélial' (www.belial.fr), sur lequel vous trouverez, petite nouveauté cette année, une page dédiée au vote des lecteurs à destination des Razzies. Unique contrainte : celle d'être méchant — faites un effort, vous verrez, ça fait du bien. Vous étiez un peu moins de cent soixante à voter pour la dernière édition : record à battre, donc... Date de clôture des bulletins : le 15 décembre. D'ici là bonne lecture... en attendant l'année prochaine, qui promet d'être drôle en termes d'évolution du marché littéraire. A suivre, donc, chose qu'on ne manquera pas de faire, vous pouvez compter sur nous...

.....
Olivier GIRARD

